

## Reprise des explorations post-siphon du Grand Antoine (33)

*Ou quand 25 ans d'exploration se transforment en une nouvelle « Première »*

**(Par Rémi BETRAND & Emilie PERRET - Frontenac 33)**

Il s'agit du plus grand réseau de Gironde. Il a été topographié dans les années 1960 par la SSPB, puis repris dans sa totalité par le GESA (Groupe d'Explorations Spéléologiques d'Aquitaine) depuis les années 1990 avec les moyens informatiques récents. Il est classé en France parmi les soixante plus grands réseaux de France avec un développement de plus de 10.000 m (au 1/6/2020).

Malgré l'ancienneté des premières explorations de ce réseau, des « premières » sont toujours réalisées grâce au travail méticuleux des spéléos passionnés qui cherchent à approfondir la connaissance de cette cavité.

Son squelette est constitué de 3 grandes galeries (Sallebruneau, Augey et Préhistorique) qui se rejoignent toutes à la salle de la « Trifurcation ».

L'ensemble des rivières qui parcourent ce réseau ressort à la résurgence de Coussillon. Une coloration effectuée en 2006 par le CDS33 a permis de reconfirmer celle effectuée par la SSPB dans les années 1960.

Ainsi, nous connaissons précisément le départ du siphon aval du réseau et le lieu où l'eau réapparaît à la surface : le lavoir de Cousillon. Cependant, quel est le trajet de la rivière entre les deux ? Quelle est l'étendue du réseau entre ces deux points ? Y-a-t-il d'autres affluents qui rejoignent la rivière principale ? Tant de questions qui n'ont toujours pas de réponse et auxquelles nous souhaiterions répondre.

C'est donc sous l'impulsion des infatigables Spéléos de l'Entre-deux-Mers (F. Maffre et H. Lalanne) que nous acceptons leur demande de poursuivre l'exploration du grand Antoine et surtout de sa partie « noyée ».

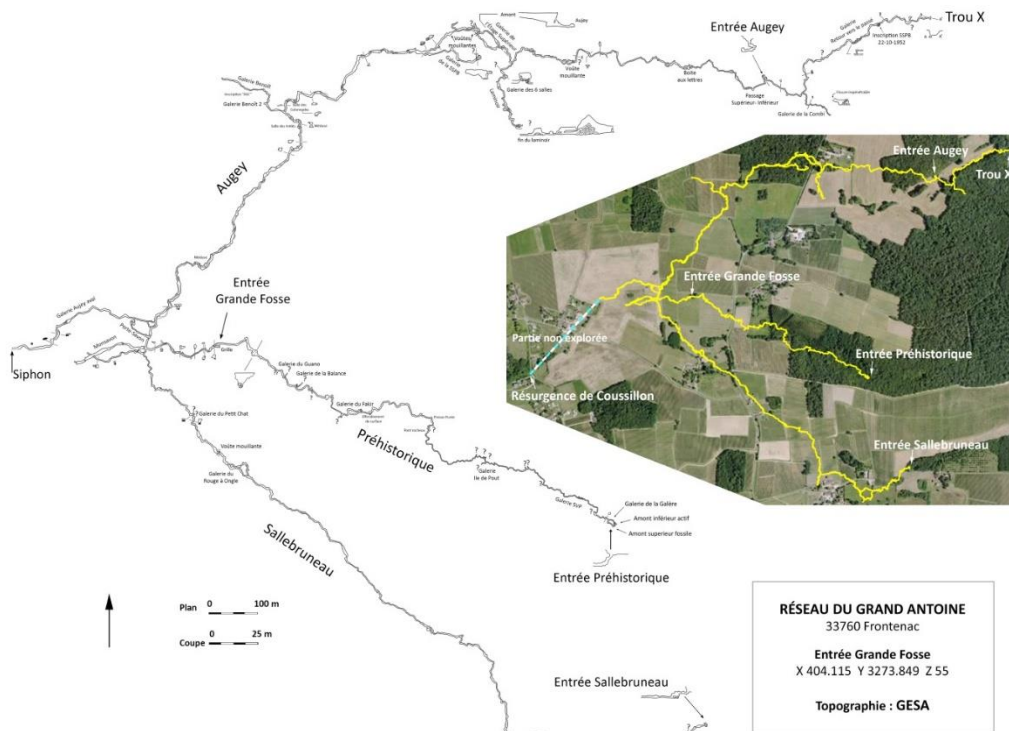


Figure 1 Topographie du réseau du Grand Antoine

## 1<sup>ère</sup> sortie pour appréhender la suite

Le samedi 24 août, nous décidons (F. Maffre, E. Perret, H. Lalanne, R. Bertrand) d'effectuer une première sortie de reconnaissance pour appréhender la partie portage et le départ du siphon. Cela nous permet aussi de mieux choisir notre configuration en fonction de ce que nous « offre » la cavité.

Après une première portion relativement confortable, jusqu'à la salle de la trifurcation, c'est par un ramping (court uniquement de 10 m mais qui semble en faire 40) que nous arrivons au-dessus de la seconde branche, celle de la galerie d'Aujey. Nous quittons la section fossile pour atteindre le collecteur en passant par un petit puits de 5 m, qui se désescalade facilement.

Nous retrouvons des caractéristiques typiques de Gironde : l'ensemble est haut de plancher et bas de plafond ! L'été ayant été très sec, nous crapahutons à 4 pattes en étant qu'à moitié dans l'eau. Par contre, on comprend très vite qu'à la moindre pluie, ou l'hiver, l'ensemble du conduit est complètement sous l'eau (au point qu'il a été observé des remontés d'eau dans la galerie fossile par le puits de 5 m).

C'est donc après près de 600 m de progression (et bientôt de portage pas très agréable) que nous arrivons devant la voûte mouillante qui marque le départ de l'exploration, le siphon débutant 20m derrière. Nous franchissons cette voûte mouillante, et allons observer le départ du siphon. On retrouve, à cette occasion, le fil laissé par Yann Barthez lors de sa première plongée au grand Antoine. Durant cette plongée, 20 m de progression avait été faite dans un siphon dont les proportions étaient presque 4m x 4m avec une suite visible sur environ 20/30m.

Les conclusions à la suite de cette reconnaissance étaient donc les suivantes (i) Bi 4L dans un kit pour passer le siphon (ii) ça touille très vite, le fond étant un mélange de sable et d'argile. Par contre, le pendage est très

faible, donc avec peu de courant, ce qui ne gêne pas la progression du premier à l'aller.

## 2<sup>nd</sup> sortie : le grand bain

**Porteurs** : Wilfrid Laboury, Hervé Lalanne, Fred Maffre, Bernard Dugas, Blandine Font, Victor (5 ans)

**Plongeurs** : Emilie Perret et Rémi Bertrand (config Bi 4L, 2kg plomb Rémi, 3 kg plomb pour Emilie)

**Récit** : Rémi

**Interlude** : Emilie

La plongée est programmée pour le dimanche 8 septembre. On ne peut sans doute jamais être pleinement serein avant de partir en première dans un siphon où la visibilité sera nul au retour.

*(A ce stade du récit, je, la binôme, interromps notre plongeur narrateur pour quelques lignes. Certes la préparation s'effectuait sous de bons hospices mais nous gardions à l'esprit qu'il s'agissait de notre première « première ».*

*Aussi la concentration et la réflexion grandissaient au fur et à mesure que nous nous rapprochions du jour de l'exploration).*

A 11h15, toute l'équipe s'engage sous terre. Le matos est réparti de la manière suivante : 2 kits de matos de plongée, 2 kits contenant les 4 bouteilles de 4L de plongée, et plusieurs kits bouffe/eau perso.

Nous avons tous opté pour mettre la néoprène dès la sortie des voitures. Erreur ?! Elle fait très vite transpirer. Le ramping de "seulement" 10 m est très.... désagréable.

Une fois dans l'eau ça va mieux. Une corde de 50 m est rapidement abandonnée (en espérant qu'elle serve un jour pour équiper le siphon "1" si y a un siphon "1").

A 12h15, nous sommes au niveau de la voûte mouillante, juste avant le siphon. C'est ici que nous avons décidé de terminer nos préparatifs pour la plongée. Dans un calme parfait, nous (Emilie et Rémi) gréons nos bouteilles, non sans quelques problèmes avec la très forte quantité de sable présent dans la robinetterie malgré les

opercules (pour la prochaine fois trouver une solution). Trente minutes plus tard, nous sommes prêts à y aller. Nous répétons le plan de plongée : normalement 40 minutes de plongée ; nous vérifions l'état du fil laissé précédemment par Yann et on s'approprie le siphon.

La voûte mouillante et la galerie suivante nous les connaissons pour les avoir parcourues lors de la reconnaissance.

Dans la voûte mouillante, nous flottons sur un nuage de touille. Au-dessus la visi est magnifique, dessous c'est opaque.



Figure 2 : jeu de lumière entre la touille et la visi parfaite



Figure 3 : Emilie en pleine progression

Arrivés devant le siphon, nous retrouvons l'ancien fil. Rémi palmant moins vite, il passe donc le premier et pose le fils. Ça plonge de 2 m, la visi est ouf....au moins 10 m d'eau pure, cristalline. Nous avançons en formation "serrée" avec Émilie derrière qui retend et améliore au besoin l'équipement. 5 m de plus et je tombe sur un amarrage de Yann, puis... plus rien. Le fils s'arrête et nous pensons sur le moment qu'il a dû casser avec le temps. Mais en réalité, il est bizarrement lové sur 10 m entre deux amarrages. À partir de là, nous sommes en première.

Me sentant à l'aise, j'avance et continue dans la cavité. Emilie me suit. La galerie est une succession de voûtes (très) mouillantes avec peu d'évolution de profil, environ 3 m de large, 2,50m sous plafond. Les parois sont relativement propres (peu d'argile), ce qui n'est pas le cas du fond. A l'entrée du siphon le cap était sud/sud-ouest, puis il se réoriente sud/sud-est et re sud / sud-ouest.

*(Je reprends la plume, « la visi est ouf » ... il parle pour lui là. Non parce qu'à l'arrière, on est en apesanteur dans un nuage jaune glaise. Par moment je distingue, par-dessus son épaule, la galerie qui s'ouvre, ce qui me permet de noter quelques caps mais la prise de note n'est pas constante).*



Figure 4 : En plein milieu du siphon, la visi du second plongeur diminue rapidement



Figure 5 : Amarrage sur rocher en fond de siphon

Un amarrage de plus au fond sur un caillou et encore un en main gauche permettent de progresser rapidement d'une trentaine de mètres. Au plafond, on a l'effet miroir de l'eau, mais quand je sors la main, la première phalange vient rapidement s'écraser sur la roche.



Figure 6 : Un peu d'air (mais pas la place pour la tête) au milieu du siphon

Le fil est quasiment terminé, lorsque nous parvenons à une partie exondée. Cette fois-ci, c'est la bonne : les doigts ne s'écrasent pas au plafond, tout le corps sort. Émilie arrive et je lui montre que le dévidoir est en....bout de corde. Il sera planté en hauteur dans l'argile bien solidement. Pour le retour et la prochaine fois.



Figure 7 : La sortie du siphon avec le dévidoir en bout de fil

Tout en demandant à Émilie de bien me regarder et être attentive, j'enlève le détendeur pour voir si c'est respirable, ça l'est.

*(Progressivement, je vois Rémi disparaître hors de la touille, un exondé magnifique s'offre à nous. Est-ce de l'air ? Ce n'est pas comme si Fredo avait dit de toujours prendre un briquet ! Je regarde Rémi, il commence déjà de tester l'air. Une inhalation, puis deux puis trois. C'est bon, il est toujours debout ouf !)*

Nous parcourons la galerie. Elle serpente. Ne sachant pas quelle heure il est (les ordis étant dans le mode plongée), on progresse sur une vingtaine de mètres. C'est large, il y a de l'eau on avance en nageant. 1,5 m sous plafond. La galerie progresse sur 15-20 m. Après un virage

à droite, le plancher remonte sur un rocher au milieu de l'eau. Nous voyons encore 5-10 m de galerie/rivière avec une belle hauteur sous plafond. Un virage à droite nous cache la suite.

L'envie de l'explorer nous gagne mais il est temps de faire demi-tour. Nous avons annoncé 40 minutes de plongée, il ne faudrait pas que les porteurs s'inquiètent et qu'ils se gèlent alors que nous on est en plein rêve !!! La sagesse nous encourage donc à faire demi-tour les rejoindre. On vient de faire notre première « première » en plongée sout !!! et de sortir notre premier siphon. ON REVIENDRA !!!

Au retour, au départ du siphon prise de cap, la sortie se fait plein sud. Je repasse devant, ce n'est pas la même chose. Visi...5 cm. On plonge dans un cappuccino. Il faut être détendu des pattes arrières. On suit le fil, sans tirer dessus, ça va le faire il va nous conduire à la sortie. On sent les étiquettes (tous les 10m) qui défilent sous les doigts. Un ou deux stops pour prendre contact avec Emilie, une pression main sur main pour dire "Ok tout va Nickel, on s'éclate on ne voit rien c'est génial" Bref juste "ok, go" et on repart. Au passage Emilie note la perte de sa ceinture de plomb d'où l'effet sous plombage à l'aller, il faudra revenir la chercher.

A la sortie (donc le départ du siphon) le cap est sud/sud-ouest.

13h35 tout le monde est réuni, euphorique. On se change vite, on remballé et à 14h30 les premières bières sont décapsulées pour permettre de se réhydrater et de pouvoir tout raconter tranquillement, à nos porteurs du jour que l'on remercie encore.

*(Ce fut un moment magique comme on les aime en spéléo et en plongée sout. D'abord la préparation et la concentration, ensuite l'émerveillement, la sensation de voler dans ces nuages de touille et l'éclosion dans la salle exondée, la satisfaction enfin d'avoir poursuivi l'exploration de passionnés – merci à eux de leur confiance).*



Figure 8 : Point chaud des porteurs, sans quoi rien ne serait possible

### **3<sup>ème</sup> sortie : l'exploration**

**Porteurs** : Fredo Verlaguet, Fred Maffre, Céline Prignon

**Plongeurs** : Emilie Perret et Rémi Bertrand (config Bi 4L, 2 kg plomb Rémi, 3 kg plomb pour Emilie)

C'est le Samedi 21 septembre que l'équipe se retrouve sur la place centrale de Frontenac. Fredo est venu du 64 pour filer un coup de main aux tétards crapouillaux.

A 11h00, toute l'équipe s'engage sous terre. Le portage s'effectue plus rapidement, on connaît de mieux en mieux les lieux.

A 11h40, Fredo attaque la construction d'une banquette dans la salle de l'équipement pour pouvoir faire à manger, pendant qu'avec Emilie nous nous équipons. Les bidons étanches et les bouchons de robinets ont grandement fait le job pour protéger le matos du sable girondin.

A 12h06, on se met à l'eau avec comme temps limite 13h30/13h45.

Je passe devant dans la voûte mouillante, faire quelques images et laisse ensuite Emilie passer devant au niveau du départ. Au passage, elle retrouve sa ceinture de plomb perdue la dernière fois. En second, au niveau du départ, ça touille complètement. Je prends le fil d'Ariane et débute ma plongée, quand soudain instinctivement je me demande quel fils d'Ariane ai-je pris ? Le mien posé il y a 15 jours ? ou l'ancien qui se termine dans le vide, ce qui serait très désagréable vu la visibilité. Ne lâchant pas le fils, je recule et à l'extérieur je fais attention de prendre le bon fils. La

prochaine fois, le premier qui passe profite de la visi pour faire le nettoyage.

Emilie profite de la visibilité pour relever un premier jet de topo.

*(Cette fois, je comprends « la visi est ouf »...tout simplement limpide, magnifique.)*

Une fois dehors, nous enlevons nos palmes et nous avançons. Je filme, Emilie prend les caps. Au début elle les notes sur la tablette, mais après on les crie dans la gopro (Topo 2.0).

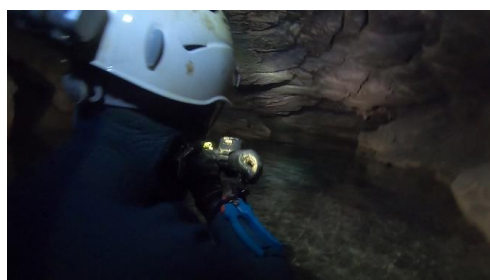


Figure 9 : Prise de cap pendant la progression

Très rapidement un S2 se profile, mais il se shunt par une petite escalade par la droite. Afin de progresser plus vite dans la rivière et le plafond étant assez haut, nous décidons de laisser le matos ici.

La rivière continue toujours entre 1,50 et 2 m de profondeur, pour 3/4m de large et 2/3 m sous plafond. La progression est ici beaucoup plus agréable que celle permettant d'atteindre le départ du siphon. Pauvres porteurs et encore merci à eux.

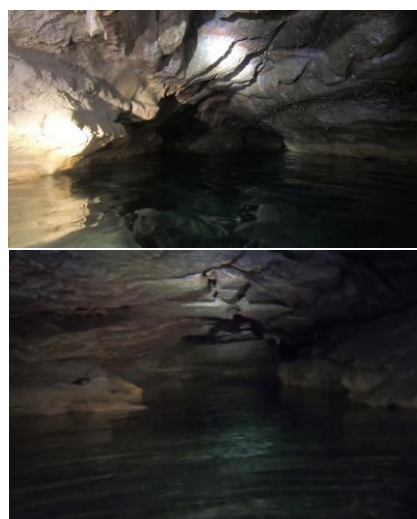


Figure 10 : Clichés du réseau post-siphon

Nous arrivons dans une salle (nommée salle de la plante, car une « herbe » trône au milieu d'une île de sable). Puis, 20 m plus loin nous comprenons que ce n'est pas de la première...un crapaud est là.

Un peu plus loin, c'est cette fois-ci un fossile d'Halithérium qui repose sur la paroi (figure 12). Les restes fossilisés de ce grand mammifère marin, appartenant à la famille des dugongidés, sont communs en Gironde.



Figure 11 : Zut, ce n'est pas de la première !



Figure 12 : Fossile d'Halithérium

15 m de plus et nous arrivons sur une voûte très mouillante...futur S3 quand les niveaux seront plus hauts. Il est déjà 13h, bien que l'appel de l'exploration se fasse entendre, nous sommes tiraillés entre continuer, ou faire demi-tour pour être de retour comme prévu.

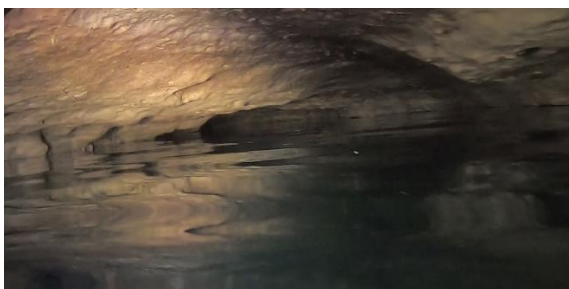


Figure 13 : Voûte mouillante terminale

Nous faisons demi-tour (sans savoir que COVID faisant, nous ne reviendrons pas de sitôt). Au retour, juste avant de reprendre le shunt du petit S2, une escalade est aperçue, il faudra venir inspecter ici aussi (peut être avec un ARVA pour essayer faire un point avec la surface).

Le retour, comme la première fois se fait dans une eau couleur café au lait, sans problème. Nous retrouvons nos porteurs autour de leur point chaud et sous leur spéléo-poncho.

#### **4<sup>ème</sup> sortie : La suite**

**Porteurs** : Blandine Font, Fred Maffre, Céline Prignon, Dominique Kuster, Guillaume Charbonnel, Adrien Gillard

**Plongeurs** : Emilie Perret et Rémi Bertrand (config Bi 4L, 2 kg plomb Rémi, 3 kg plomb pour Emilie)

Les objectifs de cette sortie sont triples :

- Rééquiper le S1 et le S2 en corde pour ne plus s'embêter.
- Tester une localisation en surface avec un ARVA
- Continue l'exploration

Premier constat, la voute mouillante initiale, avant le S1, siphonne. Les niveaux sont bien plus hauts. Il faut donc commencer l'équipement d'un S0. La galère. Une fois cela fait, Rémi s'engage dans le S1 et pose la corde au lieu du fil d'Ariane. La progression se poursuit dans la rivière jusqu'à l'escalade pour déposer l'ARVA en espérant qu'en surface il le localise.

Arrivé au S3, Emilie prend le kit et s'engage vers l'inconnu. Après 50m, cela devient grand on s'enfoncé et on arrive en bout de corde. Cela ne semble pas s'ouvrir vers un exondé.

*La progression se fait doucement pour limiter au maximum de soulever la touille. Peine perdue dès que je pose un amarrage dans la glaise pour fixer la corde, je me retrouve dans un nuage.*

*La galerie descend doucement. La galerie tubulaire s'ouvre sur une salle globalement*

ronde. La vision de la suite n'est pas immédiate, j'en fais le tour par la droite en longent la paroi. En chemin, je rencontre des déchets manifestement anciens. Comme il n'y en a pas en amont, l'existence d'une connexion avec la surface est possible. Serions-nous sous la doline de ronces et de gravats près de la propriété viticole. La visibilité n'existe plus, je suis dans un nuage de sable. Je sens le nœud terminal de la corde. Surtout ne pas lâcher la corde. Je le fixe à un nouvel amarrage puis fais demi-tour. Le long de la corde, je sens Rémi (impact) et nous rentrons.

Sommes-nous dans le siphon terminal qui va jusqu'au lavoir ? Il faudra revenir plonger pour le savoir...

Sur le retour, récupération de l'ARVA, récupération du fil et nettoyage du S1.

On apprendra le soir que l'équipe en surface n'a pas réussi à localiser l'ARVA, dommage.

### **Le report topographique**

Le report des relevés effectués pendant la seconde plongée permet de commencer à dessiner la suite de la topographie du Grand Antoine. Sur la Figure 14, le siphon et la partie post siphon sont représenté par le trait entre les points A et B. La direction suivie est cohérente avec la résurgence située un peu plus au sud-ouest.

Sur la Figure 14 Figure 15, il est possible de remarquer que le réseau s'oriente vers une doline, situé un peu plus à l'ouest du point B, terminus de notre exploration. Manifestation d'une modification du sol, les dolines sont les balises de surface de soutirage ou de modification des galeries souterraines (appelé aussi cahuge). Il est donc cohérent et de bon augure que le report topographique s'oriente vers celle-ci.

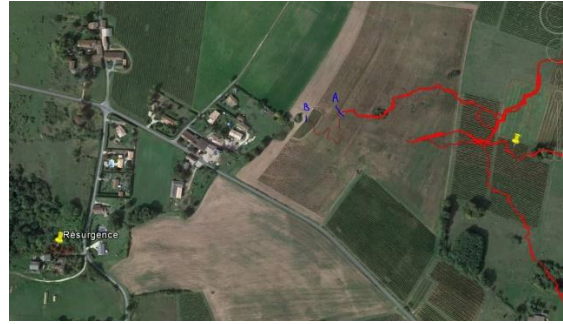


Figure 14 : Report des relevés topographiques

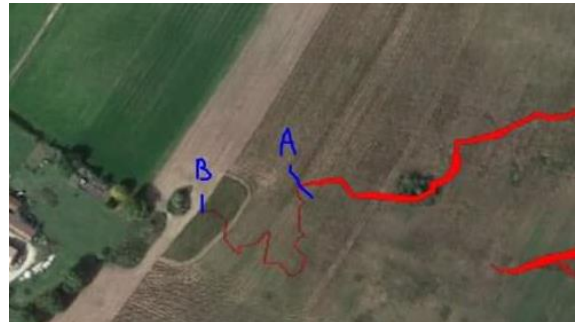


Figure 15 : Le cheminement souterrain nous conduit vers une doline, balise de surface de l'activité souterraine



Figure 16 : Juste avant la plongée

### **Remerciements :**

Un grand merci à : Fred Maffre, Fredo Verlaguet, Blandine Font, Bernard Dugas, Will Laboury, Céline Prignon, Hervé Lalanne, Dominique Kuster, Guillaume Charbonnel, Adrien Gillard

### **Bibliographie :**

- « 25 ans d'explorations souterraines en Gironde » - Groupe d'Exploration Spéléologiques d'Aquitaine – Avril 2015
- <https://gesa.1fr1.net/>
- [https://www.youtube.com/channel/UCA0A\\_qo4XeZlQVpkwn1ko\\_g/featured?disable\\_polymer=1](https://www.youtube.com/channel/UCA0A_qo4XeZlQVpkwn1ko_g/featured?disable_polymer=1)